L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 26 OCTOBRE 1879

CANDIDATURES —DU— PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WILTZ,
d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
S. D. McENERY,
de Ouachita.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
J. C. EGAN,
de Claiborne.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
WILL A. STRONG,
de Winn.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
E. H. FAY,
d'Est-Féliciana.

LOUISIANE.

Nous empruntons ce qui suit au *Meschacébé*:

ROULAISON, ETC.—La roulaison a commencé sur beaucoup d'habitations et la semaine prochaine presque toutes les sucreries fumeront. Quant au rendement, nous n'en dirons rien encore, parce que généralement les planteurs ont commencé par les cannes les moins bonnes. Cependant les résultats obtenus promettent un rendement avantageux.

Le temps est superbe depuis une quinzaine de jours et il est à désirer qu'il continue à se maintenir au beau. La température, si lourde la semaine dernière, s'est beaucoup abaissée depuis la fin de la semaine, grâce à un vent du Nord qui nous a ramené l'automne si ardemment souhaité. Avant-hier, le temps s'est remis au froid et il a fallu mettre en réquisition les vieux paletots de l'hiver dernier.

Ces premiers froids de la saison nous ont aussi ramené les poules d'eau en abondance, mais peu de canards. Les chasseurs impatients ont chaudement accueilli le gibier.

Le contrat pour la construction de la levée St-John, rive gauche de St-Jean-Baptiste, a été adjugé samedi dernier à M. P. J. Tyrell, à raison de 16 5/8 cents la yarde cube. Le travail consistera en 20,229 yardes cubes.

Les travaux de construction du batardeau à la crevasse de Bonnet Carré vont très lentement et il est fort douteux qu'ils soient achevés pour l'époque indiquée par le contrat. Les majors Harrod et Richardson, du bureau des ingénieurs, y sont venus faire une tournée d'inspection jeudi dernier.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de Thibodaux:

ROULAISON.—La roulaison est en pleine opération sur plusieurs habitations. Tout semble marcher à merveille et d'après certains planteurs qui, selon l'usage antique et solennel, ont l'habitude de l'exagération, le rendement de la canne donnerait un résultat auquel ils étaient loin de s'attendre. Ils vont jusqu'à porter ce rendement de 1000 à 1500 livres à l'arpent. D'autres, les plus modestes, l'estiment à 500 livres.

CONVENTION DE DISTRICT.—C'est jeudi prochain 30 octobre, que doit se tenir à Thibodaux, la convention des délégués du 9me district sénatorial pour nommer deux candidats pour représenter ce district à la chambre du Sénat d'Etat.

Quelques planteurs au lieu de couper les cannes destinées à servir de plant, les déracinent. On prétend que la partie qui est en terre a de meilleurs yeux que celle qui est hors de terre et fait de meilleur plant.

Si cela est pourquoi ne déracine-t-on pas toutes les cannes de façon à rouler toute la partie supérieure et à garder comme plant la partie inférieure.

Nous lisons dans le *Courrier* de Houma:

Nous apprenons qu'un déplorable accident vient d'arriver sur l'habitation Ardoyne. MM. Ozémée Naquin ingénieur et Justin Dantin son second, ont été horriblement brûlés, par le gaz, tandis qu'ils activaient l'éclairage. Ils ont réussi à éteindre le feu, victimes de leur courage.

—Selon le désir d'un grand nombre de citoyens, un mass-meeting des électeurs démocrates de Houma, est convoqué par le président du Comité Exécutif, le 29 octobre, à 7 heures du soir dans la salle des Pompiers de Houma, pour y traiter d'affaires importantes.

Le *Journal d'Ibérie* annonce le décès à la Nouvelle-Ibérie le 19 octobre de Mme Alexine Fourcade, née Bourdale, à l'âge de 60 ans. Mme Fourcade était native de Vic de Bigorre, France et habitait cette partie de l'Etat depuis 23 ans. Elle avait su par l'élévation de son caractère et sa bonté, s'attirer l'estime et la sympathie de toute la population. Elle laisse deux fils et des petits enfants. Une foule nombreuse d'amis a assisté à ses funérailles qui ont eu lieu le 20 octobre.

Bel assortiment de chaussures pour hommes, à L'ETOILE ROUGE.

LE CHOLERA AU JAPON.— Yokohama, (Japon).—Le dernier courrier du Japon nous apporte de fort mauvaises nouvelles de Tokio, de Nagasaki et de Yokohama où le choléra fait de grands ravages.

Le total des personnes atteintes par le fléau dans tout le Japon s'élevait, au départ du courrier, au chiffre de 70,000.—39,200 personnes avaient succombé, ce qui porte à 56 0/0 la moyenne des décès.

LE MOYEN D'HÉRITER EN RAFRAICHISSANT UN ONCLE.—Le *Globe* reçoit de Tanger, sous la date du 29 septembre, les détails suivants sur un crime que nous avons déjà mentionné sommairement:

"Un événement des plus graves, dont l'Europe ne se rendra pas suffisamment compte, vient de se passer dans l'intérieur du pays.

"Vous savez que l'empereur est d'une santé faible et maladive, et qu'il est absolument dominé par le conseiller de Mouley-Taieb.

"Les libéraux du pays, c'est-à-dire ceux qui sont les adversaires du Fanatisme musulman, et qui étaient attachés aux intérêts et à l'indépendance du pays d'entrer [illegible] avec l'Europe, supportaient [illegible] la domination mystique de Mouley-Hassan, le souverain actuel, dont la santé est tellement ébranlée, [illegible] avaient réuni leurs espérances sur la personne de Mouley-Hassan, fils de l'empereur Abd-er-Rahman, le neveu d'[illegible], homme robuste et décidé, âgé de cinquante-cinq ans, et acquis aux idées nouvelles.

"La confrérie de Mouley-Taieb vient de supprimer un personnage, oncle de l'empereur, et destiné à lui succéder légitimement suivant la loi de transmission du trône chez les musulmans.

"Mouley-Hassan demeurait aux environs de Tanger, [illegible] et il rentra à son campement [illegible] de ses clients; un [illegible] lui présenta, suivant l'usage, une coupe de limonade, que l'altesse [illegible] pas à boire.

"Une demi-heure après, Mouley-Hassan était pris de vomissements et de crampes, et ne tardait pas à rendre le dernier soupir.

"C'est "un accident de [illegible]."

"Les Khouans de Mouley-Taieb sont débarrassés d'un compétiteur dangereux, et l'empereur du Maroc hérite de son oncle d'un revenu de 16 millions par an environ."

Un jour, notre confrère S.... avait à se plaindre du romancier G...., qui lui avait fait je ne sais quelle plaisanterie.

S.... n'est pas homme à dédaigner la vengeance, qui, comme on sait, est le plaisir des dieux et des journalistes. Et voici ce qu'il imagina.

S.... recueillit un pauvre chien égaré [illegible] sur l'asphalte, sans [illegible] lui passa un collier, et lui fit mettre un collier [illegible] avec ces mots:

"[illegible] à M. G...., place [illegible] où, dans le cas où je me perdrais, [illegible] une belle récompense à celui qui me rapportera."

[illegible] opération-là, S.... la recommença [illegible] douzaine de fois. Elle lui coûta environ deux louis. Mais si vous saviez combien désagréables à G.... furent les [illegible] visites qu'il reçut dans la journée de lendemain!

Souliers pour toutes les bourses, à L'ETOILE ROUGE.

Correspondance.

LE FÉBRIFUGE INDIEN.

A Messieurs les Editeurs de *l'Abeille*.

Messieurs,

Dans le moment où le FÉBRIFUGE INDIEN obtient des succès si éclatants dans les campagnes, il sera peut-être de quelque intérêt aux fébricitants qui ont eu à s'en louer de connaître l'historique de son origine.

En 1860, étant tombé dans un état de langueur, je me rendis à la Baie St-Louis dans l'espoir d'un prompt rétablissement. Je descendis chez un ami, malheureusement mort depuis, à proximité d'un autre ami, heureusement vivant encore, M. E. Wiltz. C'est celui-ci qui, le premier, me fit connaître la vertu de la plante qui sert de base au fébrifuge indien. Bien que je ne fusse alors atteint d'aucun genre de fièvre, M. Wiltz m'engagea à prendre trois verres à liqueur, par jour, d'une teinture alcoolique faite par lui avec cette plante qui est aussi un apéritif puissant en même temps que fébrifuge. Je ne tardai pas à en ressentir les bons effets, car l'appétit me revint rapidement, et avec lui la puissance digestive.

Ce petit succès m'encouragea; je préparai une damejeanne de cette teinture que j'emportai avec moi à mon retour en ville. L'occasion d'éprouver mon fébrifuge ne tarda pas à s'offrir. En effet, peu de jours après mon arrivée, je rencontrai dans la rue, M. H. Lamothe qui marchait, quoique jeune encore, d'un pas lourd et tout malgré l'aide d'un bâton sur lequel il s'appuyait. Sa peau offrait une couleur terreuse; son regard était languissant et sa voix presque éteinte. Aux questions que je lui posai il répondit qu'il était en proie depuis deux ans à la fièvre en frisson et que le sulfate de quinine, ainsi que ses succédanés, s'étaient montrés complètement impuissants. Je lui fis présent d'une bouteille de ma teinture en lui indiquant la manière d'en faire usage. Du premier coup la fièvre en frisson fut coupée, et M. Lamothe ne tarda pas à recouvrer sa pleine santé ainsi que son embonpoint ordinaire.

Peu de temps après, je fus appelé professionnellement auprès d'un homme de couleur respectable, M. Hopkins, demeurant rue des Ursulines, entre Robertson et Claiborne. Le malheureux était tuberculeux, et le sommet de l'un des poumons était occupé par une vaste caverne en pleine suppuration. Il n'avait pas la force de s'asseoir dans son lit, et tous les jours, à quatre heures de l'après-midi, il était régulièrement saisi d'une fièvre ardente qui activait la désorganisation pulmonaire. Aucune des préparations de quinine n'eut le moindre succès. Dans ce moment la famille demanda en consultation le Dr d'Aquin que son dévoûment au devoir et son ardente charité viennent de nous enlever prématurément. "Les derniers moments approchent, me dit le Dr d'Aquin, il ne nous reste qu'à calmer les souffrances." En effet, vu les circonstances, il n'y avait pas d'autre pronostic à porter, à moins qu'on ne parvînt à se rendre maître de la fièvre qui aggravait chaque jour l'état du malade.

Ce fut alors que me vint à l'esprit l'heureuse idée du fébrifuge indien. J'en envoyai une bouteille au malade, et le surlendemain la fièvre avait entièrement cédé. Un mois après, M. Hopkins put se rendre à Mandeville où il passa l'été et d'où il revint avec une amélioration considérable dans les voies pulmonaires. Il mourut dix huit mois ou deux ans après des rigueurs de la prison à laquelle il avait été condamné pendant le proconsulat de M. Butler pour avoir eu maille à partir avec l'un des *policemen* du général. Je ne voudrais pas qu'on mésinterprétât ma pensée: je ne prétends pas conclure du cas de M. Hopkins que le fébrifuge a aussi des propriétés *anti-phthisiques*. Il est évident qu'ici l'état pulmonaire n'a dû son amélioration qu'à la cessation de la fièvre qui activait le travail désorganisateur. Il est évident aussi qu'il pourra être employé avec efficacité dans tous les cas de phthisie accompagnés de fièvre intermittente.

Je ne me suis jamais avisé d'appliquer le FÉBRIFUGE INDIEN au traitement des fièvres intermittentes de fraîche date dont il suffit, le plus souvent, de quelques grains de quinine pour arrêter la marche. Cependant, je me souviens qu'un de mes clients, lorsque je pratiquais à la Nouvelle-Orléans, en était tellement enthousiaste, grâce aux bons effets qu'il en avait personnellement éprouvés, qu'il m'a affirmé n'avoir jamais fait usage d'autre moyen pour *couper* les fièvres intermittentes quotidiennes qui survenaient dans sa famille. Dans de pareils cas, je recommanderais d'en doubler la dose, c'est-à-dire d'en prendre six cuillerées au lieu de trois dans les douze heures, à savoir, deux le matin, deux le midi et deux le soir.

Nous avons obtenu, à la Baie St-Louis, des succès aussi satisfaisants que ceux cités plus haut, que ceux survenus dans les paroisses louisianaises et dont mon fils, M. E. Deléry, ne cesse de recevoir des témoignages par lettres.

Malheureusement, ses ressources ne lui ont pas permis de fabriquer plus tôt le fébrifuge en grand, ce qui explique la longue période de temps qu'il a fallu à ce dernier pour acquérir sa popularité actuelle, sa réputation n'ayant pu s'étendre que lentement, par voie de contiguïté. Mais le temps a suppléé au capital, si bien, qu'aujourd'hui les personnes qui voudront avoir le FÉBRIFUGE INDIEN n'auront dorénavant qu'à s'adresser à

MM. P. GELPI & BRO., *Dépôt général*, 37 *rue Decatur*, Nouvelle-Orléans, qui en auront toujours en main.

Agréez, messieurs, mes salutations amicales.

Baie St. Louis, octobre 1879.

Votre tout dévoué,
DR C. DELERY.

—On écrit de Villeneuve-sur-Lot, au *Journal-de-Lot-et-Garonne*, qu'un honorable propriétaire de Sainte-Bazeille vient de vendre à une société anonyme, pour le prix fabuleux de 1,235,000 fr., une petite propriété, dite de la Piscière, à Sainte-Bazeille, d'une contenance de 3 hectares 51 ares 88 centiares, avec maison de maître, briqueterie pourvue de son outillage. C'est un gisement d'argile plastique et céramique et de sable à verre d'une contenance de 2 hectares 52 ares 60 centiares qui explique ce prix d'achat. Le propriétaire eut donné ce domaine pour 40,000 fr., il y a quelques années.

—"Depuis quelque temps, remarque la *République française*, l'attention publique est fixée sur un phénomène économique d'une grande importance: la baisse continue du loyer des capitaux.

"Les conséquences sociales de cette situation toute nouvelle s'aperçoivent bien vite: les travaux deviennent plus nombreux, le chômage plus rare. L'ouvrier peut plus facilement changer de condition et devenir patron, le capital abondant allant plus volontiers là où il trouve l'intelligence. Dans tous les cas, le salaire s'améliore. Les rapports du capital et du travail forment certainement l'une des questions sociales les plus ardues; on peut dire que le grand fait économique qu'il faut enregistrer, aujourd'hui, est, à ce point de vue, une amélioration obtenue sans fracas et sans secousse."

Pour avoir vendu du papier à cigarettes portant en rouge, blanc et bleu ces mots "Souvenir National," M. Weiser-Neilles, épicier à Masevaux, vient d'être condamné à quarante marks d'amende par le tribunal impérial allemand siégeant à Strasbourg.

M. Weiser-Neilles avait précédemment [illegible] interjeta appel et c'est sur cet appel que le pauvre épicier a été condamné.

On comprendra les motifs qui nous empêchent d'ajouter le moindre commentaire à cette histoire dont nous garantissons l'authenticité.

LE DIVORCE... OU LA MORT.—Tout dernièrement, un homme de quarante ans se précipita du Pont-Neuf dans la Seine; deux employés des bains de la Samaritaine se portent à son secours et le ramènent vivant.

M. F...., dit la "Gazette des Tribunaux," était porteur d'une lettre écrite de sa main, adressée à un notaire du faubourg Saint-Honoré et ainsi conçue:

"La loi Naquet ne venant pas assez vite, je m'expédie "ad patres."

Venez donc, conservateurs endurcis, venez donc dire que la question du divorce n'est pas vitale et urgente! Quelle démonstration vaudra celle-là! Le divorce... ou la mort! Et comme le divorce tarde, M. F... choisit la mort et enjambe le parapet dans un élan de désespoir.

NOUVELLES A LA MAIN—Un personnage politique que nous ne nommerons point arrive en retard à un dîner.

—Pardon, chère madame, dit-il en entrant à la maîtresse de la maison, mille fois pardon de mon inexactitude; mais les affaires.....vous savez! j'arrive de chez le garde des sceaux.

La dame, en souriant: il vous a gardé bien longtemps.

—Mme Jenny Sabatier-Herbelot vient de fonder de grands ateliers où plus de cinq cents femmes sans emploi ou sans [illegible] pourront être occupées et nourries [illegible] des lits seront mis à la disposition de celles qui sont momentanément sans asile.

Le but de cette Œuvre est d'arracher au vice et à la mendicité les malheureuses créatures que la faim et le chômage y poussent, en leur donnant de l'ouvrage, de la nourriture et un asile jusqu'à ce que le fondateur leur trouve des emplois en ville [illegible] Œuvre [illegible] humanitaire [illegible] distinction de religion ni de [illegible].

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 octobre. Température.—Vents plus chauds de l'est et du sud, temps partiellement couvert et baisse légère du baromètre.

Température du 25 octobre 1879.
Thermomètre de C. Hemandé, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	46	7
Midi	60	15
3 P. M.	65	18
6 P. M.	63	17

Rapports [illegible] météorologiques.
[illegible], 25 octobre, [illegible] P. M.
Thermomètre (Fahrenheit) dans les stations suivantes:

Augusta, Géo.	54	Louisville, Ky.	52
Atlanta	52	Memphis, Ten.	61
Charleston, Tex.	56	Mobile, Ala.	65
Cairo, Ill.	52	Montgomery, Ala.	60
Chattanooga, Tenn	52	Nashville, Tenn.	57
Cincinnati, O.	52	New Orleans, La.	64
Davenport, Iowa	54	Omaha, Neb.	60
Dubuque, Iowa	53	Pittsburgh, Pa.	45
Galveston, Texas	64	Savannah, Géo.	63
Indianola	67	Shreveport, La.	67
Keokuk, Iowa	55	St Louis, Mo.	56
Key West, Fla.	75	St Paul, Minn.	56
La Crosse, Wi.	53	Vicksburg, Miss.	66
Leavenworth, Kas.	56	Yankton, D. T.	54

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous des basses eaux).

Augusta	8.08	Nashville, Tenn	1.60
Cairo, Ill.	5.06	New Orleans*	11.11
Cincinnati, O.	4.07	Omaha, Neb.	5.09
Davenport, I.	2.08	Pittsburgh, Pa.	1.00
Keokuk, Iowa	2.08	Shreveport, La.	2.07
La Crosse, Wis.	2.02	St Louis, Mo.	8.08
Leavenworth, K.	4.00	St Paul, Minn.	[illegible]
Louisville, Ky.	3.09	Vicksburg, Miss	3.09
Memphis, Tenn	3.06	Yankton	1.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROME
Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES.—P. Zellinger à Mlle Caroline Boswell.
T. C. Terrell à Mlle Lillie Clarke.
Chas. Harper à Mlle Sarah Benson.
H. J. Wilson à Mlle Emma J. Wilson.
Rudolph Sheffert à Mlle J. Rodnowen.

NAISSANCES.—Mme L. Hetherich, un garçon.
Mme Alphonse Marx, un garçon.
" L. Degruerie, un garçon.
" John Koening, un garçon.
" Frank J. Fahrenholt, une fille.
" A. Morel, une fille.
" F. A. Lone, un garçon.
" F. R. Cogswell, une fille.

DÉCÈS.—J. E. Burgas, 45 ans.
Mme Marie Steinhal, c., 45 ans.
H. J. LeCroux, 33 ans.
Frank Flatsch, 6 semaines.
F. Brown, 60 ans.
Marie Ferrari, 2 mois.
Adelicia Evans, c., 25 ans.
J. A. Haba, 19 ans et 6 mois.

Levée de la quarantaine.—La proclamation du gouverneur.—Voici le texte officiel de la proclamation que nous avons annoncée dans notre dernier numéro:

PROCLAMATION.

Département de l'Exécutif,
Etat de la Louisiane.

Conformément à la recommandation du bureau de santé de la Nlle-Orléans, et en vertu de l'autorisation que la loi me donne,

Moi, Francis T. Nicholls, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, retire toutes les proclamations que j'ai lancées jusqu'à présent pour établir une quarantaine dans cet Etat, et la quarantaine devra être levée à dater du 1er novembre 1879.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, dans la ville de la Nlle-Orléans, ce 24 octobre A. D. 1879.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Par le Gouverneur:
OSCAR ARROYO,
Sous-secrétaire d'Etat.

Une question de juridiction.—Devant M. Chester, commissaire des Etats-Unis, Frank Daley, nègre, accusait M. Corbin, second du bateau à vapeur J. M. White, d'avoir commis des voies de fait et de s'être soustrait à la justice.

Les preuves ayant établi que Corbin avait battu Daley à Vicksburg, où aucune plainte n'a été formulée contre lui, les avocats de la défense ont demandé au magistrat d'écarter l'*affidavit*, en se fondant sur ce qu'une offense commise dans un autre Etat n'est pas du ressort du tribunal, et qu'aucune accusation n'ayant été portée contre Corbin à Vicksburg, Corbin ne pouvait pas être considéré comme s'étant soustrait à la justice.

Le commissaire a repoussé la demande; il a dit qu'il est revêtu du pouvoir d'exiger un cautionnement pour répondre de la comparution de Corbin à Vicksburg où une accusation pourrait être portée.

Ballon Railroad.—Le temps ayant manqué à M. Collins pour terminer ses préparatifs, il a dû différer la grande exhibition qui devait avoir lieu aujourd'hui, aux Fair Grounds, de son "Ballon-Railroad."

La compagnie d'huile de l'Union d'Alger s'est plainte, récemment, au gouverneur, de ce que des journaliers—*longshoremen*—veulent empêcher les hommes qu'elle emploie de travailler, à moins qu'elle ne leur donne $4 par jour. La compagnie a ajouté qu'elle a des privilèges spéciaux et le privilège exclusif du wharf.

Le gouverneur a chargé hier M. P. Malochée, son secrétaire particulier, de se renseigner là-dessus et de tâcher de calmer les longshoremen. M. Malochée a eu, avec les principaux d'entre eux, une entrevue importante. Après leur avoir fait observer que l'exécution de la loi ne leur est pas confiée, leur avoir conseillé de maintenir la paix et la concorde, leur a dit que s'ils ont des raisons de croire que leurs intérêts sont lésés, il y a en ville un bureau—celui du gouverneur—où ils pourront toujours se faire entendre, et où justice leur sera rendue.

M. Malochée a réussi à leur faire comprendre la nécessité qu'il y a pour eux de laisser travailler les employés de la compagnie. Ils ont promis de s'abstenir, désormais, de toute immixtion. On a vu qu'ils avaient été flattés de la visite de M. Malochée, qu'ils ont accompagné, en grand nombre, jusqu'au Ferry.

Comité démocrate de paroisse.—Le comité démocrate de paroisse a siégé, hier soir, à l'Odd Fellows Hall.

Le président a dit aux membres qu'il les avait convoqués, à la demande de plusieurs d'entre eux, afin que l'époque des élections primaires et de l'élection des délégués à la convention que doit désigner les candidats aux places de paroisse, fût fixée.

M. Haridel a exprimé le désir de savoir si la demande avait été faite par écrit, ainsi que l'exige le règlement 2.

Le président lui a répondu que la demande lui avait été adressée verbalement, mais que la question de règlement ayant été soulevée, il serait préférable que le comité s'ajournât et que l'époque fût fixée à la séance régulière qui a lieu mercredi prochain.

Le comité s'est ajourné à mercredi prochain.

Réunion des instituteurs et des institutrices.—Les instituteurs et les institutrices des écoles publiques se sont réunis, hier matin, à onze heures, à l'école supérieure centrale, afin de considérer la question des salaires pour le reste de l'année.

Une motion de prier le bureau d'autoriser les instituteurs et les institutrices à solliciter des souscriptions dans les familles, a été repoussée.

Une motion demandant au bureau de garantir le paiement de salaires doubles en janvier, février et mars, a été repoussée.

Une motion de demander au bureau de fermer les écoles puisque la ville ne peut plus payer les salaires, d'autoriser les instituteurs et les institutrices à tenir les écoles ouvertes, à leur profit, sous le contrôle du bureau, en leurs permettant d'exiger de chaque élève un prix à fixer, a été adoptée.

Les instituteurs et les institutrices s'engagent, si la proposition est acceptée, à renoncer à leurs salaires d'octobre, de novembre, de décembre, et à payer toutes les dépenses courantes des écoles.

Un comité a été chargé d'adresser au bureau un mémoire basé sur cette dernière proposition.

FONDS DE SECOURS DE HOOD.

25 octobre 1879.

Recettes jusqu'à date pour le fonds permanent:		
Reçu précédemment		$5,870 65
Par l'entremise de D. M. Callaway des citoyens de Selma, Ala., étant un résultat 75 cents pour chaque vote blanc de la ville		442 45
John A. Small, Sardis, Miss.		1 00
Dempsey [paroisse Ste-Marie]	D.R.C.	2 50
"	D.R.C.	1 50
Total jusqu'à date		$6,317 60

Les portraits de la famille du gén. Hood, par Lithographie, se vendent avec [illegible], et plusieurs milliers de copies ont été commandées par le comité. La vente de ces portraits permettra d'augmenter de beaucoup le fonds permanent. Des associations de "Hood" ont été [illegible] Kentucky, Georgia, Virginia et le Maryland. D'après les informations reçues, tout donne le succès du mouvement.

F. R. LYMAN, Chairman.
J. A. CHALARON, Secrétaire.

Elections des délégués au comité central d'Etat.—Les messieurs dont les noms suivent ont été élus, hier, dans leurs wards respectifs, délégués au comité central d'Etat.

1er ward, P. Mealli[illegible].
3me .. John Fitzpatrick.
4me .. John Connolly.
7me .. H. A. Chiapella.
10me .. David Rosenberg.
11me .. Christ Chaffe.
12me .. Frank L. Richardson.
15me .. Edw. Queen.

Incendie.—A dix heures et demie hier soir, un incendie a éclaté dans un tas de mousse dans le magasin de M. J. J. Demihos, fabricant de matelas, situé rue Bienville, entre les rues Chartres et Decatur, lui occasionnant une perte de trois cents piastres; il est assuré pour $1500 à la compagnie du Croissant. Grâce à l'activité de nos pompiers, les flammes ont été éteintes sans aucun dommage sérieux à la bâtisse, qui appartient à M. Carrière. L'alarme a été donnée à la boîte No. 141, située au coin des rues Bienville et Decatur par le caporal Fitzgerald.

Hôtel de Ville.—Les revenus des marchés de la ville pour le mois de novembre et décembre ont été offerts en vente hier à l'enchère publique avec le résultat suivant:

Marchés.	Offres plus élevées.	Prix.
Fruits et légumes	G. Pas	$4,325
Français, aux viandes	J. Trizzoni	4,325
Poydras et Pillé	J. Arnigone	3,075
Tremé	H. Lavoie	2,140
St-Bernard et Lafitte	J. A. Crassier	660
Alger	J. Lombard	1
St-Mary	J. C. Davey	800
Magazine	P. Arnigone	3,100
Claiborne	J. Arnigone	600
Soraparu	J. B. Demestre	275
Ninth Street	D. Montanan	300
Dryades	J. Arnigone	2,000
Washington et Port	J. Arnigone	250
Total		$26,550

Toutes les offres ont été rejetées.

Les revenus provenant de la collection des marchés—collection qui se fait par la ville—pour les mois d'août et septembre se montent à $30,027 45, tandis que le montant offert hier n'a été que $29,536, ce qui fait une différence de $491 45 en faveur de la collection qui est maintenant en pratique. L'on suppose que les revenus des marchés en bloc seront de nouveau mis aux enchères publiques.

Association sanitaire.—Le comité exécutif de l'association sanitaire auxiliaire s'est réuni hier soir. M. Edw. Fenner occupait le fauteuil.

Le chairman du comité des canaux et desséchements présente un rapport par lequel il annonce qu'il a fait enlever les pompes et conduits qui avaient été placés le long du fleuve pendant l'été pour laisser l'eau courir dans les ruisseaux; le rapport a été reçu.

Le capitaine T. J. Woodward fait don à l'association de plusieurs livres de valeur, ayant trait à la condition sanitaire de Boston et des rapports du bureau de santé de Boston. Après avoir entendu le rapport du Dr Devron sur l'état sanitaire des écoles, de l'hôpital de charité et de la prison de Paroisse, l'association s'est ajournée.

Paragraphes.—Le major Harrod, ingénieur de l'Etat, est de retour de la paroisse St-Jean-Baptiste, où il était allé inspecter les travaux qui se font à la crevasse de Bonnet-Carré. Il croit que d'ici à un mois M. Dowling aura rempli les conditions du marché.

—La malle-poste du Nord était, hier matin, d'une heure et demie en retard.

—A la demande du Dr Watkins, inspecteur sanitaire du deuxième district, le colonel Wrotnowski, architecte du gouvernement, va faire achever la prolongation des égoûts de la Douane jusqu'au fleuve.

—Le juge de la cour criminelle supérieure a condamné à dix piastres d'amende J. D. Cox, déclaré coupable de port d'armes cachées.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion au magasin de cigares de M. Weber, No 227 de la rue du Canal; personne n'a été brûlé et le dommage est insignifiant.

—Le juge Taylor Beattie, candidat républicain au poste de gouverneur, est parti pour la paroisse Lafourche.

—La sous-trésorerie a payé, en octobre, en chèques d'intérêt trimestriel, $47,442.30, dont $19,375 pour le prêt converti 5 pour cent de 1881, $536.05 pour le prêt converti 4 et demi pour cent de 1891, $46,712.50 pour les consolidés 4 pour cent de 1907.

—L'hiver, communément nommé la saison des plaisirs, s'annonce brillamment. L'attention des cercles mondains est absorbée par la question des bals, des théâtres et des divertissements de tous genres. Hier, nous signalions l'organisation d'une société philharmonique dans le district des jardins; aujourd'hui, nous signalons l'organisation d'une société semblable dans notre district. Toutes deux sociétés sont composées de dames et de messieurs appartenant à notre monde d'élite, et feront les délices de bien des salons.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, fédérale, depuis le dernier rapport, $12,528.18, dont $1,090.93 provenant du département du revenu intérieur, $400, en or, $210.12, en argent, et $1,220 en billets, provenant de la douane, $3,400, du bureau de poste, $6,207.13 de différentes sources.

—D'après les nouvelles que nous avons reçues hier, les travaux se poursuivent activement sur le pont de la Baie St. Louis.

—Les consignataires du steamer à bord duquel un employé de la douane a découvert des cigares et d'autres articles qu'ils n'avaient point payé de droits, ont été condamnés à cent piastres d'amende. Le collector est d'opinion qu'eux et les officiers peuvent empêcher la contrebande. Appel a été interjeté à Washington.

—La succession de Robert Edgar, celles de William Ryan, Peter Ruth et de sa femme, Henrietta Klensch, celles de Daniel Jex et de Henry Weisse, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Robert S. Day à M. James Sweeney.
1. Huit terrains et améliorations, compris entre l'avenue Nashville, les rues Front, Eleanor et le fleuve Mississipi, mesurant chacun 30 pieds face à la rue Front et de là s'étendant jusqu'au fleuve. 2. Huit terrains et améliorations, formant toute la batture entre les rues Eleanor, Front et Alonzo et le fleuve, mesurant chacun 30 pieds et s'étendant en profondeur jusqu'au fleuve. 3. Quatre terrains et améliorations, compris entre les rues Alonzo et Front, la ligne de division Bloomingdale et le fleuve, un mesurant 18 pieds 11 pouces face à la rue Front, les trois 30 pieds face à la même rue, s'étendant jusqu'au fleuve. 4. Douze terrains et améliorations à Bloomingdale, [illegible] Jefferson, mesurant chacun 30 pieds face à la rue Front, sur une profondeur de 120 pieds, à l'exception d'un qui mesure 17 pieds face à la rue Front, sur une profondeur de 120 pieds. $6,000.

Succession de Veuve John Berg à Pierre Barthe, un terrain et améliorations, compris entre les rues Dauphine, Bourbon, St-Philippe et Ursulines, mesurant 32 pieds face à la rue Dauphine, sur 95 pieds de profondeur........$1,400.

Succession de John E. Clay à Richard E. Kennedy, un terrain et améliorations, compris entre les rues Galvez, Johnson, Jackson et Canal, mesurant 25 pieds face à la rue Johnson, sur une largeur de 90 pieds 7 pouces dans le fond..$425.

James Little à John M. Reik, un terrain et améliorations, compris entre les rues Liberté, Howard, Gravier et Perdido, mesurant 21 pieds face à la rue Gravier, sur 100 pieds de profondeur....$850.

Mme E. M. Lehmann à Henry Lafon, un terrain et améliorations, compris entre les rues Franklin, Benville, Marigny et l'Ouest, mesurant 27 pieds face à la rue Franklin, sur une profondeur de 60 pieds........$300.

Chas. M. Lopez et al. à Mme John Ball, un terrain et améliorations, compris entre les rues Chartres, Decatur, Lafayette et Port, mesurant 27 pieds face à la rue Chartres, sur une profondeur de 91 pieds........$300.

James Fitzgerald à Peter Hannes, un terrain et améliorations, compris entre les rues Howard, Erato, Jacob et Clio, mesurant 32 pieds face à la rue Howard, sur une profondeur de 126 pieds 7 pouces........$600.

Mme Ann Oasby à Jos. B. Garvey, un terrain et améliorations, compris entre les rues Conception, Hospice, Port et Grands-Hommes, mesurant 29 pieds face à la rue Grands-Hommes, sur une profondeur de 100 pieds........$460.

Eugène Trolagree à M. Wengert, un terrain et améliorations, compris entre les rues Urquhart, Bagatelle, Good et St-André, mesurant 17 pieds 6 pouces face à la rue Bagatelle, sur une profondeur de 127 pieds 2 pouces........$500.

Vente du shérif [Vivant Derogé] à Christian Sperl, trois terrains et améliorations, compris entre les rues Tchoupitoulas, Annunciation, Gaiennié et Calliope, un mesurant 32 pieds face à la rue Calliope, sur 18 pieds de face et de profondeur sur la rue Annunciation; le second, 25 pieds face à la rue Annunciation, sur une largeur de 27 pieds dans le fond; le troisième, 25 pieds face à la rue Annunciation, sur 31 pieds dans le fond........$1 000.

Mme L. Lehmann à L. M. Gex, un terrain et améliorations, compris entre les rues Robertson, St-Philippe, Claiborne et Dumaine, mesurant 30 pieds face à la rue Robertson, sur une profondeur de 96 pieds 11 pouces........$367.

—Un de nos amis, de retour de villégiature de la Beauce, a sténographié le dialogue suivant, qui paraît emprunté au vocabulaire sonien. Il s'agit de deux nourrices dont les mioches crient à fendre la tête:

—Kakalakalkri?
—Alakalacha!
Traduction:
—Qu'est-ce qu'elle a qu'elle crie?
—Elle a..... qu'elle a chu!

Discussion politique entre un avocat de peu de clients et un médecin de peu de malades.

—Moi, je n'ai jamais changé d'opinion! s'écrie l'avocat.

—Moi! hurle le médecin, je n'ai jamais crié: vive personne!....

—Quelqu'un demandait à P.... le chemin qu'il fallait suivre pour arriver à la fortune.

—Rien de plus facile répondit P.... "prenez" à droite, "prenez" à gauche, "prenez" de tous les côtés. Voilà tout.

PASSES.

Port Eads, 25, 6 P. M.—Vent du nord-nord-est, soufflant fort.

Arrivé: steamer Geo. Whitney, à 4:45 P. M., de New-York.

Parti: steamers Chalmette, pour Havre, et Lexington, pour Brême.

La goélette Constance, avec une cargaison de fruits de Ruatan, consignée à D. Cuneo & fils, est échouée à Breton Island. Il a été impossible de la remettre à flot vu le mauvais temps.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

Mauvaise récolte du sucre.

Paris, 25—Le Journal des Fabricants de Sucre dit: Le déficit dans la récolte du sucre s'élèvera cette année, de 25 à 50 pour cent au dessous de celle de l'an dernier.

Gambetta et l'amnistie.

Paris, 25—Un journal du soir affirme que M. Gambetta est opposé à ce que l'on revienne sur la question d'amnistie et qu'il rejette toute responsabilité à l'égard des articles de la République Française sur ce sujet. Mais que M. Gambetta soit favorable ou opposé à l'amnistie, la Chambre la rejettera certainement, la minorité n'en fera pas une question de cabinet. Elle s'est radoucie et a mesuré les modérés par ses récentes tendances. On croit également que l'on ne fera pas une question de cabinet de l'article 7 de la loi Ferry.

Attaque du marquis de Hartington contre Lord Salisbury.

Manchester, 25.—Dans une démonstration libérale, hier, le marquis de Hartington a attaqué violemment le discours récent de lord Salisbury. La politique indiquée dans la circulaire de Salisbury, a-t-il dit, n'a pas été poursuivie, et la Russie a gardé toutes les conquêtes qu'elle avait acquises par le traité de San Stefano. Relativement aux réformes de la Turquie, il a traité d'immoral le système de Salisbury qui consistait à prodiguer le sang et l'argent du pays pour soutenir de mauvais gouvernements. La politique du gouvernement dans l'Afghanistan, a-t-il déclaré, aboutira à l'annexion.

Répondant aux supposition de Lord Salisbury sur l'attitude que prendraient les libéraux à leur arrivée aux affaires et sur l'incertitude que cet événement jetterait sur la situation, il a dit: les libéraux savent que les obligations internationales doivent être respectées, tant que les circonstances au milieu desquelles elles ont été contractées ne sont pas changées.

Nous savons, dès le commencement qu'une des pires conséquences de notre malheureuse politique étrangère actuelle, c'est de ne pouvoir changer immédiatement de nature. Nous savons fort bien que les engagements qu'a pris un gouvernement doivent être respectés.

Je déclare qui que ce soit de nous prendre en défaut à cet égard. Il est impossible de bien déterminer la politique de l'avenir, attendu qu'elle dépend des éventualités dont nous ne prévoyons pas la véritable nature. La politique anglaise ne peut être l'imitation de celle d'aucune autre puissance en dehors de l'Angleterre. Il n'est pas d'Etat qui n'ait connu les horreurs d'une invasion étrangère durant ce siècle.

Il est naturel que la politique étrangère de chaque nation, soit sérieusement influencée par la peur du renouvellement d'une pareille calamité; il n'est pas étonnant que chaque nationalité épie avec crainte les mouvements des autres nationalités, et les changements que peuvent opérer ces mouvements dans l'équilibre des pouvoirs; mais l'Angleterre qui est en grande partie à l'abri de ces appréhensions peut regarder sans s'émouvoir bien des événements qui remuent profondément les autres pays.

Par sa nature, l'Angleterre est moins propre qu'aucune autre nation à adopter une politique militaire. Le premier ministre a dit vrai, quand il a dit que les ressources de l'Angleterre étaient grandes, qu'en se jetant dans une guerre elle n'aurait pas à s'inquiéter de savoir s'il lui faudrait la soutenir une, deux ou trois campagnes.

Mais ce qui est vrai également, c'est que l'Angleterre est moins préparée qu'aucune autre nation à une première campagne, et aucun ministre ne devrait se jeter dans une guerre quelconque sans se demander à lui-même si elle est assez juste aux yeux du pays entier pour l'engager à faire tous les sacrifices qu'imposent nécessairement une, trois, même cinq campagnes.

Il ne résulte pas non plus de ce que je viens de dire que la politique d'Angleterre doive être une politique d'égoïsme et d'isolement. Je crois que les ressources de l'Angleterre sont assez grandes pour que son alliance soit recherchée des autres puissances; et elle devrait toujours employer son influence à l'extérieur à former des combinaisons tendant à maintenir la paix en Europe, à réprimer l'ambition des autres puissances, à soutenir le faible contre le fort.

Telle est la politique qu'a toujours suivie le parti libéral, qu'il a toujours invoquée; c'est celle qu'il suivra encore, et c'est celle qu'a adoptée le cabinet actuel.

Londres, 25—Le Times, dans son éditorial, discutant le discours de lord Hartington, dit qu'il n'est, ni dans son ensemble, ni dans ses détails digne du chef d'un grand parti, surtout au moment critique de l'histoire politique du pays. Lord Hartington et lord Salisbury diffèrent entièrement sur les événements qui viennent de se passer, et très-certainement le pays ne pense pas comme le chef des libéraux.

Les réformes à Cuba—Nouvelles inondations.

Madrid, 25.—Le comité des réformes cubaines propose de réduire les dépenses de la colonie, de maintenir l'impôt direct, de supprimer les droits d'exportation et d'augmenter l'impôt indirect des produits agricoles de 5 pour cent. Il recommande la construction d'un chemin de fer allant dans les provinces centrales de Cuba.

Madrid, 25—Le journal ministériel, la Politique dit que M. Canovas del Castillo est, comme Martinez Campos, en faveur de l'abolition immédiate de l'esclavage à Cuba.

La rivière Segura, dans la Murcie, s'est élevée d'un mètre. Les pluies continuent. Un effroyable ouragan a eu lieu vendredi soir à Mengaibon, près de Malaga. Quarante maisons ont été enlevées par les eaux. Deux personnes ont été noyées.

Crise sur le marché au coton.

Liverpool, 25—W. D. Tomlinson & Cie., anciens courtiers de coton, ont suspendu leurs paiements. Le marché est fiévreux parce que les spéculateurs ont acheté assez de coton pour en créer une rareté artificielle sur le marché, et tirer les différences les plus élevées possibles des vendeurs de la livraison d'octobre. La confiance est ébranlée.

Londres, 25—Des avis de Liverpool annoncent qu'il y aura, la semaine prochaine une extrême pression par suite de la spéculation d'octobre.

Londres, 25—Wm Ringgold Cooper, l'Américain qui s'est avoué coupable de faux au détriment de MM. Glynn, Mills et Cie, banquiers de Londres, et d'autres délits de même nature commis par les officiers de la banque d'Angleterre, a été condamné à 5 ans de servitude pénale.

Emancipation des Juifs.

Bucharest, 25.—Le sénat a adopté l'amendement constitutionnel en faveur de l'émancipation des Juifs, à une grande majorité.

Bataille entre les Albanais et les Monténégrins.

Vienne, 25.—Une bande d'Albanais a attaqué les Monténégrins, le 23 courant, entre Orcharitza et Belika.

Il en est résulté un combat sanglant dont le résultat n'est pas connu.

Les Arnaûtes s'arment et font de grands préparatifs pour attaquer les Monténégrins.

Démission d'Ahmedvefik Pacha.

Constantinople, 25.—Ahmedvefik Pacha a donné sa démission de gouverneur de Brousse.

Le capt.-général Blanco marche contre les insurgés.

Havane, 25—Le capt.-général Blanco, avec son état-major, est parti pour le siège de l'insurrection. Il a laissé les rênes du gouvernement aux mains du vice-gouverneur. Hier le gén. Blanco a donné audience au consul chinois.

On a consenti de fortes sommes à Cuba pour les inondés d'Espagne.

Double meurtre.

New York, 25.—Une dépêche de Courtland, Ala., dit que, en mai dernier, J. Hawkins a tué d'un coup de pistolet J. Drake. Aujourd'hui, vendredi, le frère de Drake ayant rencontré Hawkins tira sur lui, puis le jeta par terre. Le marshal de la ville accourut au secours de Hawkins qui avait alors le dessous.

Drake ayant repoussé le marshal, fit sauter la tête de Hawkins, puis s'échappa. Ce qui avait exaspéré Drake et l'avait déterminé à tirer sur Hawkins, c'est que le jury, après le premier meurtre de ce dernier n'avait pas trouvé matière à poursuite.

Fin de l'épidémie.

Memphis, 25.—Le télégramme suivant a été envoyé, ce matin, au gouverneur Marks, du Tennessee, à Memphis, Tennessee:

On a proclamé aujourd'hui la fin de l'épidémie. Les camps seront levés, lundi. Je remercie votre excellence, au nom du peuple de Memphis, de l'assistance que vous avez bien voulu nous donner, et de celle que vous nous avez promise pour l'avenir en cas de besoin.

Nous avons assez de fonds pour mener à bien notre œuvre, et nous espérons n'avoir pas besoin désormais de recourir à vous.

D. T. PORTER,
Président du District des Taxes.

Memphis, 25, 10 A. M.—Une autre forte gelée a eu lieu la nuit dernière, il s'est formé une glace assez épaisse sur toutes les mares d'eau dans les faubourgs.

Les thermomètres placés par le service des signaux pour se rendre compte de la température, marquaient 32°, à 4 heures du matin.

Le vapeur Hard Cash, de St Louis, est arrivé à 5 heures. C'est le premier bateau qui ait atterri depuis le 2 juillet.

Memphis, midi—1 cas nouveau, 2 décès, dont 1 de couleur à la station Buntyn et 1 à l'hôpital de ville.

Voici le texte de la proclamation qui déclare qu'il n'y a plus d'épidémie:

"Par suite de l'abaissement de la température dans les derniers trois jours, et de deux gelées blanches avec apparence de continuation des froids actuels, le bureau de santé déclare par la présente que l'épidémie de 1879 a cessé. Qu'il n'y a guère plus de danger pour les absents ou autres, à condition que les instructions publiées le 28 septembre, à savoir la ventilation des maisons, des literies, des vêtements, etc. avait été mise à exécution. Il invite les personnes qui reviennent, à éviter tout endroit infecté.

Il y a encore quelques cas de fièvre mais avec la prudence la plus ordinaire; il n'y a plus de danger actuellement qu'elle se propage en dehors de l'endroit où elle a pris sa source.

Par ordre du bureau de santé.

CHANDLER, secrétaire.

Total des cas de la semaine 31; blancs 21; couleur 10. Total jusqu'à date, 150.

Total des décès de la fièvre pour la semaine, 14—blancs 12; couleur 2—Total jusqu'à date, 470.

L'Association Howard occupe 85 garde-malades près de 72 familles blanches et 19 de couleur. Ces chiffres comprennent les cas et décès de Forest City, Ark.

Le premier train de Louisville avec 70 passagers est arrivé cette après-midi. Brownsville, Tenn., a levé la quarantaine aujourd'hui.

Memphis, 25—Un télégramme particulier de Forest City annonce un nouveau cas et un décès.

Le général Smith et les visiteurs de l'association Howard reviennent ce soir.

Rapport de l'inspecteur Pollock sur les Utes hostiles.

Washington, 25—Le commissaire des affaires indiennes a reçu le télégramme suivant:

Los Pinos, 21 oct.—Arrivé ici à 2 h. P. M.—Tout est tranquille. J'ai eu un entretien avec Ouray et 2 courriers qui viennent d'arriver du camp des hostiles, à 15 milles, de ce côté de Grand River, à un chemin entre ici et l'agence White River.

Mme Meeker, Mlle Meeker, Mme Price et 42 enfants sont prisonniers dans le camp de Johnson. Un courrier a raconté le général Adams, hier soir, à un jour de marche du camp des Indiens hostiles. Ouray pense que les prisonniers seront livrés à Adams.

Lors du massacre de Thornburg 23 Indiens ont été tués, 2 blessés.

Après le combat de Thornburg, les Indiens apprenant que Merritt arrivait, ont fait leurs préparatifs pour une lutte sérieuse. Ils allaient attaquer, quand ils ont reçu d'Ouray des ordres de cesser le combat et de se retirer, ce qu'ils ont fait. J'attendrai ici le retour d'Adams. Les Indiens tiendront alors un grand conseil dont on ne peut prévoir le résultat.

(Signé) POLLOCK, inspecteur.

Les indiens en mouvement.

San Francisco, 24—Une dépêche de Tucson et des avis de Silver City, Nouveau Mexique, annoncent que les indiens n'ont commis aucune déprédation depuis le 15.

On rapporte que la bande de Victoria s'est divisée, une partie allant dans la direction des montagnes Florida, l'autre vers les montagnes Burro.

Le capt. Boyer a averti tous les colons du Uppergila de se tenir sur le qui vive, attendu qu'il y a du danger actuellement. Le major Morrow est à la poursuite de Victoria avec 300 soldats.

Les citoyens de Silver City ont organisé une compagnie de 50 hommes bien armés, prêts à marcher au premier signal.

Yankton, D. C., 24—56 loges de Sioux Minneconjou, ayant pour chef Bernée Face, ont quitté l'agence Cheyenne, vendredi dernier, et se sont mis sur le pied de guerre. Deux compagnies du 11ème d'infanterie sont à leur poursuite.

Cheyennes, 25—Une dépêche de jeudi confirme la nouvelle que les Uintah Utes sont sous les armes. Le gouverneur Hoyt demande assistance à Washington.

La neige dans le Nord.

Cleveland, 25—Des avis de Meadville annoncent qu'il est tombé 12 pouces de neige.

Forte gelée en Virginie.

Pétersburg, 25—On craint que la récolte du tabac ne soit endommagée par la forte gelée qui a eu lieu, ce matin.

A Richmond il y a eu une forte gelée, la glace était d'un ¼ à ½ pouce d'épaisseur.

Gelée blanche à Monroe.

Monroe, 25.—La nuit dernière, il y a eu une gelée blanche, une glace mince s'est formée en beaucoup d'endroits. On s'attend à une autre gelée, cette nuit. Tous les cours d'eau sont taris rien n'indique une pluie prochaine.

Fin de grève.

Louisville, 25.—Quatre fondeurs de poêles ont repris leurs travaux aux prix qu'ils recevaient, quand ils ont commencé la grève.

Le tournoi de billard.

La lutte entre Slosson et Shaefer, le champion du billard, s'est terminée ce soir.

Shaefer l'a emporté quand il est arrivé à son 3000me point, Slosson n'en avait que 2664.

Divers.

St-Louis, 25—Le corps trouvé sur le rivage du lac Michigan a été reconnu comme étant celui de Geo. Brow, qui était parti en ballon avec le prof. Wise.

Atlanta, 25.—Le collège Monroe, des demoiselles, a été incendié hier. Perte $20,000.

Les accusés du meurtre du mormon Standish, ont été tous acquittés.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 25—Le comptoir d'échange donne les chiffres suivants pour la semaine:

Emprunts—Augmentation	$1,927,800
Espèces—Augmentation	1,255,000
Legal tenders—Diminution	2,642,000
Dépôts—Diminution	1,137,300
Circulation—Augmentation	161,800
Réserve—Diminution	470,300

Les banques ont maintenant en caisse $34,700 en sus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Londres, 25, midi.—Erie 42 1/8.

Liverpool, 25, midi—Le marché au coton est incertain. Middling Uplands 7 d, Middling Orleans 7 1/16d. Ventes 8000 balles, 2000 pour la spéculation et l'exportation. Recettes 3500 balles, tout coton américain.

Futurs irréguliers. Uplands Low Middling clause, livraison en octobre 7 1/4, 7 11/32, 7 3/8, 7 13/32, 7 3/8, octobre et novembre 6 15/32, 6 1/2, 6 15/32, novembre et décembre 6 3/8, à 6 11/32, décembre et janvier 6 3/8 à 6 11/32, janvier et février 6 3/8 à 6 11/32, février et mars 6 13/32 à 6 3/8, mars et avril 6 7/16 à 6 13/32, juin et juillet 6 9/16d.

Paris, 25, 4:30 P. M.—Rentes 82 fr. et 15c.

Paris, 25, 1:30 P. M.—Rentes 82 fr. et 30 c.

Liverpool, 25, 2 P. M.—Coton américain, ventes 5436. Uplands low middling clause, livraison en octobre et novembre 6 7/16d, décembre et janvier 6 3/16d, mai et juin 6 17/32d. Futurs calmes.

Londres, 25, 2:30 P. M.—Sucre Cuba centrifuge polarisé 76 degrés 26s et 6d à 27s. Dé. Cuba et Muscovado, fair raffiné, en mer 22s.

Argent, Stock, etc.

New-York, 25, soir.—Argent actif à 5 à 7 1/2; Sterling à 6; change calme; Gouvernements calmes; nouveaux cinq à 1.03 3/8, 4 1/2's à 1.05 3/4, 4's 1.02 1/8; Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 25—Recettes nettes 513, brutes 513. Futurs fermes, à la clôture. Ventes 141,000 balles. Octobre 11 30 à 11.31, novembre 11.21 à 11.22, décembre 11.33 à 11.34, janvier 11.35 à 11.36, février 11.49 à 11.50, mars 11.64 à 11.65, avril 11.79 à 11.80, mai 11.91 à 11.93, juin 12.03 à 12.06, juillet 12.13 à 12.16.

New York, 25—Coton ferme; ventes, 953 balles. Middling Uplands 11 3/8, Middling Orleans 11 1/4. Recettes nettes consolidées 26,434. Exportations pour la Grande Bretagne 6,746, pour France 5,568, pour le Continent 11,104.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, Tenn., 25—Le fleuve est stationnaire. Descendant le John Gilmore et barges, Mollie Moore pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 25—Temps couvert. Thermomètre 64. Le fleuve a monté de 2 pouces.

Cincinnati, O, 25—Rivière, 4 pieds 10 pouces et monte. Temps clair et frais.

Pittsburg, 25—Rivière, 1 pouce et stationnaire. Temps clair et frais.

Cairo, 25—Parti, G. W. Garrett, pour la Nlle-Orléans. Fleuve 5 pieds 8 pouces et monte. Temps clair; mercure 54.

Evansville, 25—Rivière, 6 pouces et à peu près stationnaire; temps clair et frais.

Louisville, 25—Rivière stationnaire; 26 pouces dans le canal; temps clair et frais.

St-Louis, 25—Fleuve stationnaire, 8 pieds 6 pouces par la marque; temps clair et frais.

Parti, Golden Rule, pour la Nouvelle-Orléans.

96—Les fausses notions existent dans l'esprit de beaucoup de gens qui, sans cela, connaîtraient assez bien ce qui convient à l'estomac et au foie quand ils sont dérangés. Avaler des drogues nauséabondes et violentes, c'est justement le moyen de développer et non de guérir la dyspepsie et la maladie de foie. Un pareil traitement ne vaut rien non plus pour la constipation ou pour tout autre désordre des boyaux. Cette préparation agréable, stomachique et apéritive, connue sous le nom de Hostetter's Bitters, qui ne ressemble en rien à ces remèdes répugnants, et qui ne produit jamais de violents effets, leur est de beaucoup préférable. Elle redonne de la vigueur à un physique en décadence, relève le courage tout en fortifiant le corps et opère une complète réforme dans l'action de l'estomac, des boyaux ou du foie en désordre. L'appétit et le sommeil reviennent et les affections intérieures en sont extirpées radicalement. C'est, enfin, une préparation d'un mérite supérieur et à, et ne produisant que de bons effets.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 25 octobre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
25 octobre	$1,464,366 84	$193,623 14
Même temps la semaine dernière	1,060,872 98	158,976 33
Total la semaine dernière	$7,979,467 98	1,068,074 13
Total la semaine précédente	7,448,796 52	683,430 95
Même époque l'année dernière	3,963,466 53	682,248 56

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 24 octobre 1879:

Actif:

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	3,154,200 00
Autres items, comptant	1,600 00
Change à vue sur N. Y.	722,400 00
Change étranger	74,100 00
Dû par des banques et banquiers étrangers	131,200 00
Prêts et escomptes	10 037,200 00
Autre actif comptant	3,953,300 00
Total	$18,077,200 00

Passif:

Circulation	1,771,017 00
Dépôts	8,601,100 00
Dû à des banques et des banquiers étrangers	915,700 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,474,300 00
Autre passif comptant	29,300 00
	$12,791,417 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders		$127,000
Prêts		228,000
Dépôts		151,000

LE MARCHÉ MONÉTAIRE—Une demande modérée d'argent continue aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par au cent comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 à 10 "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèques A1	8 "
do seconde classe	nominal

ARGENT—

Argent américain	[étalon]	99¼ à 100
do	[trade dollar]	92 à 95
Dollar mexicain		87½ à 88½
Argent en lingot [N. Orléans]		81 14
do	[Londres]	52 11/16

En monnaie courante. L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit:
LE STERLING est faible.

Connaissement de navire et A1 clear	477 à 478
Traites de banques [courtes]	— à 481
do [connaissements]	— à 482½

Soixante jours.
LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce	à 5.28¾
Traites de banques, nominales	5.25 à 5.23¾

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Les banques tirent des chèques à ....$1.00 d'escompte par $1,000
Les banquiers tirent des chèques à ....$1.00 ..
Traites de commerce...$2.00 à $1.50 ..

LES ACTIONS—Une bonne demande continue mais on n'offre que peu d'actions.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

		Bons consolidés offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande.
10 A. M.	1er	42¾	44	29¼	29¾
12	1er	42¾	43¾	29¼	29¾
	2d	42¾	43¾	29¼	29¾
1.30 P. M.	1er	42¾	43¾	29¼	29¾
	2d	42	43	29¼	29¾
3 P. M.	1er	42¾	43¾	29¼	29¾
	2d	42¾	43¾	29¼	29¾
Clôture d'hier		43¾	42	29	29¾
Même temps la semaine dernière		45¼	45¾	29¾	30¼
Même temps l'an dernier		74¾	75	29⅞	30

Chiffres les plus et les moins élevés des ventes écoulées à la Bourse:

	Consolidés de l'Etat plus élevé	moins élevé	Bons à prime plus élevé	moins élevé
Cette semaine				
Samedi	—	43¾	29¼	29¼
Lundi	—	45	29¾	—
Mardi	—	45	29¾	—
Mercredi	—	46¼	29¾	29¼
Jeudi	—	—	29¼	29¼
Vendredi	44	44¼	29¼	29¼
Semaine dernière	43¾	44	29¾	29¼
Semaine précédente	43¾	46¾	27¾	29¼
do	40	45	28¾	29¾
Même époque l'an dernier	73¾	74¼	29⅞	30¼

La semaine commerciale finit le vendredi.

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes nominales de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
Petits Bons Consolidés	39	40¼
Bons consolidés de la ville	31¼	34¼
Bons de la ville à moitié payés	24	26
Scrip de la ville, 1876	27¾	28
do 1877	27	28
do 1878	26½	28
Certificats de police de 1874	15¼	—
Mandats de levée	72¾	—
Mandats d'Etat	72¾	74
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	73	78
do de janvier	91	93
City Indemnity	—	50
Cité des écoles de la ville	—	—
U. S. 4 pour cent [int]	101½	102¼
do do New York	102½	102¼

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.

47,000 Bons à Prime	29¾
1,000 Scrip de la ville 1876	27⅞
200 do	27¾
1,000 Ctfs de police de la ville de 1874	16

Bureau à 12 M.

17,000 Bons à Prime	—	29¾
15,000 do	[A 30]	29¾
12,000 do	[V 60]	29¾

Bureau à 1:30 P. M.

40 actions du N. O. Gas Light Co....$78
4,000 Bons à Primes.........29¾

Les ventes de Bons à prime à la Bourse aujourd'hui comprennent $65,000.

Il s'est vendu aujourd'hui en-dehors de la Bourse 6 actions du N. O. Gas Light Co. à $78.

VENTES A L'ENCAN.

MM. Hart, Mason et O'Conner ont vendu aujourd'hui à l'encan les valeurs suivantes:

50 actions de la compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles	
31 actions du Crescent Mut. Ins. Co.	$73 50
Les autres valeurs qui étaient sur la liste ont été retirées.	

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:
1.30 P. M. $12,000.........44

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Souverains			
Argent américain	99¾	@	1
Dollars de commerce	92	@	pair
Piastres mexicaines,—currency	87½	@	88¼
Pièces de 5 francs	..	@	—
Pièces de 20 francs	..	3.83	@ —
Souverains	..	4.83	@ —
Pièces de 10 thalers	..	7.85	@ —
Doublons espagnols	..	15.75	@ —
Doublons patriotes	..	15.55	@ —
Doublons mexicains	..	15.55	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	..	19.25	@ 19.45
Or de l'Amérique du Sud			
Or en poudre			
Or de la Californie			
Or en poudre, poids légal			

Or américain monté ....5 p. 0/0 pour ...
NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	94	95½
Citizens	100	52¾	53
Germania National	100	100	103
Hibernia National	100	121	125
Louisiana National	100	118	125
Louisiana, Loan & Savings	100	40	50
Metropolitan	100	83	86
Mutual National	100	100	—
N. O. National	100	80	101
People's	50	44¼	—
State National	100	87	88½
Union National	100	82	85

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins.	100	73	77
Factors and Traders Ins.	100	107½	108
Firemen's	100	—	80¾
Germania Insurance Co.	100	—	84
Hibernia Insurance	100	35	38
Home Insurance	40	32¼	34½
Hope Insurance	100	45	46
Lafayette	50	—	60
Merchants Mutual	100	69	72
Mechanics' & Traders Ins.	100	77	80
N. Orleans Insurance As.	20	24¼	25¼
New Orleans Ins Co.	40	43½	43¾
People's Insurance	25	17¼	20
Sun Mutual Insurance	100	—	102½
Teutonia	100	95	100

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	127½	129
Crescent City	50	59	60¼
Canal and Claiborne	100	3	5
New Orleans City	100	100¼	101¼
Orleans	50	22	25
St. Charles Street	50	74	76¼

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co.	100	100	—
Crescent City Oil Co.	100	91	—
C. City Slaughter House	50	—	30
Crescent City Canal & Nav. Company	100	—	—
Emp. Bonded Warehouse	100	22	—
Jeffer City Gas Light Co.	100	—	75
Louisiana Ice Manu Co.	50	22	—
Louisiana State Lottery Company	100	100	125
Louisiana Oil Company	100	95	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	95	80
Gas Company	100	78	79¼
N. O. Waterworks Co.	100	31	32¼
Planters Oil Co.	100	91¾	96
Sugar Shed Company	50	75	80
Sierra Fertilizing Co.	50	10	15

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidé 7 p. c.	42¾	43¼

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums Issued 1875.		29¾	29¾
Premiums drawn number		—	—
Consolidated Issued 1852	1892	33	34
Waterworks		—	—
Wharf Improvement Issued 1870.	1890	—	—

Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
St. Charles Hotel mort.	1886	75	100
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee Ext.	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	—	—
2nd Mortgage	1907	—	—
Jack. R. R. 1st mort.	1886	107¼	—
Jack. R. R. 2d mor coup.	1886	105¼	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	109	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1886	—	—

Certificats et Warrants.

State War'ts, '79 recevables pour licences et taxes	74	77
Levee warrants	73	74¼
Police warrants, 1874	—	—
1875	—	—
Certificats d'école—		
Oct, Nov, & Déc 1874	—	—
do 1875	—	—
City Scrip 1874	26¼	27¼
1875	26¼	30
1876	26¼	27¼
1877	26¼	27¼
1878	26¼	27¼
Half paid Coupons	24¼	25¼
January 1879, In't Cer. State Con 46		49
July	92	93

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Commune's Issue. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 25 octobre 1879.

COTON—Non compris aucune vente d'hier quand les affaires actuelles étaient de 7250 balles, les ventes aujourd'hui embrassent 6600 balles à des prix montrant quelques irrégularités mais n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.	Cotes de l'Ex.	
Inferior	7¾@ 8	—
Low ordinary	8¼@ 8½	—
Ordinary	8¾@ 9	—
Strict ordinary	9¼@ 9½	—
Good ordinary	9¾@10	9¾
Strict good ordinary	10 @10¼	—
Low middling	10¼@10⅜	10⅜
Strict low middling	10¼@10⅜	—
Middling	10⅝@10⅞	10⅜
Strict middling	10⅞@10⅞	—
Good middling	10⅞@10⅞	10⅞
Middling fair	11⅛@11⅛	11⅛

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: Galveston à 10⅜, à Mobile à 10⅞, à Savannah à 10⅞, à Charleston à 10⅞, à Wilmington à 10⅜; à Norfolk à 10⅜, à Baltimore à 11⅛, à New York à 11⅜, à Boston à 11¼, à Augusta à 10¼, Philadelphie à 11⅜, à Cincinnati à 11 et, à St-Louis à 10⅜.

L'Exchange rapporte: Ventes 7700 balles, y compris 1000 hier après 3 P. M. Marché facile.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	3,227	
Précédemment	261,636	264,863
		269,458
Exporté aujourd'hui	5,254	
Expédié précédem.	119,911	125,265
Stock en main, etc		144,193
Stock (même temps l'année dernière)		46,525

Les exportations d'aujourd'hui étaient pour Liverpool.

Reçu depuis hier soir —— balles contre 14,476 samedi dernier et 721 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui.

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	3¾@ 4
Medium	4 @ 4½
Good et Fine	4½@ 5
Low leaf	5½@ 6
Medium	6¾@ 7½
Good et Fine	7½@ 8¾
Sélections	9 @10

Reçu depuis hier soir 6 boucauts; exporté 2 pour Balise.

Stock en main d'après notre compte courant 910 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 153 boucauts clarifiés. Exporté 26 boucauts et 34 barils. Bonne demande à des prix faciles pour le jaune clarifié. Pas de variation dans les prix pour le blanc clarifié. Il n'arrive pas de open kettle. Toute la récolte a été vendue.

Nous cotons:

	la livre
Inférieur	5⅛@
Common	6⅛@
Good Common	7⅛@
Fully fair	7⅛@
Jaune clarifié	8⅛@
Off Whites	8¾@8⅞
Whites	9 @9⅛

MELASSE—Reçu ce matin 84 barils, exporté 48. Bonne demande à des prix pleins et fermes immédiate.

Nous cotons:

	le gallon
Prime	53@
Choice	57@

FARINE—Reçu ce matin 408 barils. Le blé est encore en hausse dans l'ouest aujourd'hui. Le marché à la farine ici est calme mais ferme à des prix très-forts. Le stock est très faible et les marchands et les boulangers sont presque sans approvisionnement. Vendu 350 dont 75 à $6 60, 25 et 50 à $6.75, 30 à $7.25, 100 à $7.12½ et 50 à des conditions particulières.

Nous cotons nouveau stock:

	le baril
Fine	$4.00 @4.25
Superfine	4.50 @4.75
Single extra	4.50 @4.75
Double extra	5.00 @5.25
Treble extra	5.25 @5.50
Family extra	5.75 @6.00
Choix extra	6.25 @
Fancy	6.50 @
	6.75 @7.00

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Rare et en demande et se maintient à ⅛c. plus élevé. Nous cotons épaules loose à 4 à 4⅛c la livre, packed 4⅛c, clear rib sides à 6⅛, clear sides à 6⅜ à 6½. Au détail épaules à 3⅞c.

BŒUF—L'approvisionnement est faible. Nous cotons le western à $6,50 à $6.75 le demi-baril et $9.50 à $12 le baril, le Fulton Market à $6.50 le demi-baril.

JAMBON—L'approvisionnement du choix nouveau est faible et en bonne demande, small size 10 à 10½c la livre, medium 9½c, large 9c. Pas de demande pour le vieux stock. Vendu 10 tierçons vieux stock à 8½c la livre.

GRAISSE—La graisse se vend à 7 à 7½c en tierçons, 7½ à 7¾ en barillets et 8 à 8¾ en baquets. Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BACON—Le bacon est toujours rare et en demande à des prix pleins. Nous cotons épaules à 5¼c la livre, clear rib sides à 9½ à 9¾, clear sides à 9⅞c. Au détail épaules à 5½c, clear rib sides à 9½c, clear sides à 9¾. Il n'y a pas d'épaules sugar cured sur le marché et elles sont cotées à 6c [illegible].

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et demande modérée. Le choix se vend à 8c et l'inférieur à 7 à 7½c la livre.

PORC—Le porc est rare et il n'y en a pas à vendre au-dessous de $13 le baril. Vendu 25 barils mess à $13 le baril. Au détail à $12.25 à $12.50.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectifié à 90c le gallon, le proof à $1,04, le Western à $1,05@$1,10, le Bourbon à $1.25@$3.50, selon l'âge.

MAIS—Pas de blanc en premières mains et les marchands en demandent 70c le boisseau. Le stock de mêlé et jaune est faible et les recevants l'offrent à 65c. Pas de transactions.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Il n'y a pas de stock ici à cause des basses eaux; les contrats ne sont pas remplis.

AVOINE—L'approvisionnement est abondant mais le marché est calme et les prix sont plus faibles. Nous la cotons à 41 à 42c le boisseau.

SON—Assez bon approvisionnement et prix faciles mais pas de transaction. Nous le cotons à 90c les 100 livres.

FOIN—Stock faible et calme. Nous cotons prime à $22 à $23 le tonneau, le choix à $24 à $25.

LAINE—Il n'y a pas d'approvisionnement.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons le mêlée à 2¾c la livre, la grise à 2½c, la noire à 3¼c.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'ouest à $4,50 la douzaine, les poulets à $3.50 à $3.50 les canards à $2.50 à $3.50, les oies à $4.50, les dindes à $9 à $18.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 14 à 17c, ceux de la Louisiane à 18 à 21c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Rossette à $2.25, Peerless à $2.25, Early Rose à $2.25 le baril, les oignons à $2.00 à $2.50, les pommes à $3.25, les choux à $2.50 à $3.75 la boîte et $10 à $14 les 100 têtes, la choucroute à $7.50 à $8.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 29 à 30c, western creamery choice 28 à 24, New York creamery fancy 30c, New York Dairy choice 18 à 19, western dairy good 15 à 16, western dairy fine 18 à 19 dai[illegible] prime 16 à 17, western dairy fair to good 10 à 15c la livre.

CAFÉ—Le stock en mains des marchands est de 12,000 sacs. Pas de stock en premières mains. Le marché est actif à des prix fermes et en hausse.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	14½@14¾
Fair	16@17
Good	17¼@17¾
Prime	17¾@18

Pour le détail:

Ordinaire	15 @15¼
Fair	17¼@17¾
Good	17¾@18
Prime	18¼@18¾

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 23 oct. et de New York du 22 oct. 1879. Achats depuis le 15, 111,000 sacs, stock 51,000, prix 16400, ferme, change 21¼d. Moyenne de la recette quotidienne 13,700.

RIZ—Reçu ce matin 472 barils. Les ordres d'exportation sont forts et le stock est réduit.

Nous cotons:

	la livre
Choix No. 2	3½@3¾
Common	4½@5¼
Ordinary	5¼@6
Fair	6 @6¼
Good	6½@7
Prime	7 @7¼
Choice	7 @7¾

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½c 95c pour le course et $1.32½@$1.35 pour le fin par sacs en magasin.

FRAUX—Demande active. Nous cotons country green 8½ à 9c, dry flint 14 à 15c, dry salted 12 à 13¼c.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: steer hides de 70 livres et au-dessus 8½ à 9c, au dessous de 70 livres 8½ à 7c, peaux de vaches selon les qualités 6½ à 7c, kips 15 à 30 livres 8½, peaux de veaux 50 à 75c chaque, cire d'abeilles, 20c la livre, cornes de bœufs de place, do de vache 2c.

DOUVES EN CHÊNE—Pas d'arrivages à cause des eaux basses et la demande est modérée aux prix antérieurs.

Nous cotons: Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra puncheon 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chaland, $115@$130, pour les inférieures, les prix varient selon leur qualité.

CHARBON—L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg, se vend aux manufactures à 65@70c le baril, en gros à 80@85c. au détail à 75c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1629	1265	522
Veaux	1427	278	464
Cochons	210	297	—
Moutons	—	242	—
Vaches à lait	75	28	55

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, assortis en mains, de choix, par liv. brute	3½@—4
do 1res qualités	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	2½@—
Bœufs du Texas, choix, par tête...$	—@$35
do 1re qualité	$24@$28
do 2e do	$15@$20
do 3e do	—@$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4¼@4½
do 2e do	3½@3¾
do 3e do	@—3
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00@$ 4 00
do 2e do	$ 2 00@$ 2 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00@$80 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$55 00@$65 00
Vaches de Texas avec veaux	$ —@—
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00@$ 9 00
do 2e	$ 7 00@$ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@$12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 —@$ 00 9

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 25 OCTOBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Amite, Castillo, Pensacola
Barque (ang) Black Prince, Tyrell, Amsterdam
Goelette Idella, Drew, Warrington & Pensacola
Goelette Rebecca, Stew, Brazos Santiago
Steamship Wanderer, Ellis, Balize, Honduras
Steamship (ang) Westbourne, Dumbreck, Liverpool
Steamship Hutchinson, Morgan, Galveston & Indianola

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Gager, New York
Steamship Geni Whitney, Freeman, New York
Navire Virginia, Delano, Rio de Janeiro
Navire Wm Tapscott, Field, New York
Barque (ang) Timour, Salmon, Liverpool
Navire (ang) Importer, Sutherland, Liverpool
Barquentine (esp) Reg na, D'Urgelles, Havane
précédemment rapportés à la Quarantaine
Barque (norv) Ye'awa, Olsen, Calais
Barque (norv) Albert, Andersen, Havre
Goelette E J Smith, Sanders, Philadelphie

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Libano, de Bayou Sara
Henry Tete, Ascoin, de Donaldsonville
Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve
Alvin, Scovall, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (esp) San Ferna do, Guasia, Liverpool
Goelette John Procter, Baker, Baltimore

EXPORTATIONS.

PENSACOLE—par steamship Amite 100 barils farine, 20 barils whisky, 10 barils porc, 200 sacs maïs, 100 sacs avoine, 25 sacs café, 10 sacs sel.

AMSTERDAM—par barque Black Prince 29,911 20/60 boisseaux blé en grenier, 4139 45/60 sacs blé (10,989 45/60 boisseaux).

WARRINGTON & PENSACOLE—par goelette Idelle 30 barils farine, 1 baril whisky, 30 sacs maïs, 25 sacs avoine, 10 sacs son, 250 colis m'dises diverses.

BRAZOS SANTIAGO—par goelette Rebecca 28 barils farine, 5 barils sucre, 20 sacs sel, 31 colis m'dises diverses.

BELIZE—par steamship Wanderer 320 barils farine, 95 demi barils farine, 40 barils porc, 2 boucauts tabac, 25 barils pommes de terre, 9 barils oignons, 12 barils farine de maïs, 10 barils pommes, 2 barils harengs, 6 tierçons viande, 2 tierçons lard, 6 sacs maïs, 13 caisses fromage, 10,000 pieds bois, 109 colis m'dises diverses.

LIVERPOOL—par steamship Westbourne 5254 balles coton.

GALVESTON & INDIANOLA par steamship Hutchinson Galveston 70 barils whisky, 149 colis tabac, 200 colis m'dises diverses. Indianola 350 barils farine, 300 barils sucre, 75 barils mélasse, 600 sacs maïs, 200 sacs avoine, 1272 colis m'dises diverses.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par barque Timour—8400 sacs sel, 100 balles sacs.

NEW YORK—par steamship Hudson. Marchandises assorties.

NEW YORK—par steamship Genl Whitney—Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon 679 balles coton, 4 sacs coton en graine, 1032 sacs graines coton, 95 sacs riz brut, 34 barils mélasse, 71 boucauts sucre.

DONALDSONVILLE. par steamer Hy Tete 6 boucauts sucre.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine 318 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin 49 boucauts sucre, 42 barils riz, 41 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY—37 balles coton, 3 sacs coton, 29 boucauts sucre, 30 barils mélasse, 281 sacs riz brut.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—124 balles coton.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—3562 balles coton.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 27 OCTOBRE 1879

Greenville....FRANK PARGOUD, à 5 P. M.
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P. M.
Haut du fleuve....BELLE, à 11 A. M.
Haut du fleuve....CLARA S. à 11 A. M.
Haut du fleuve....CITY OF AUGUSTA, à 10 A. M.
Bas du fleuve....ISABEL, à 11 A. M.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager..........parti 18 oct
Steamship Genl Whitney, Freeman....parti 18 oct
Barque Lizzie Merry, Merry, en chargem't 14 oct

BATH, Maine

Navire Caledonia, Potter..........parti 22 août

PHILADELPHIE

Goelette J C Swetney, Somers, ...expédiée 10 oct
Brick Annie Batchelder, Steelman, expédié 8 oct
Goelette E J Smith, Sanders, ...expédiée 30 sept
Goelette John S Wood, Smith, ...partie 29 sept

BALTIMORE

Goelette John Procter, Baker, ...partie 2 oct

LIVERPOOL

Navire Queen of Nations, Edwards, ...parti 9 oct
Navire Queen of Nations, Edward, en chargement 2 oct
Steamship Teutonia, King..........parti 11 oct
Barque Reynard, Tripp, ...partie 6 oct
Barque Ann, Rose, ...partie 27 sept
Navire Morning Star, Earl, ...parti 28 sept
Navire Her Majesty, Leahy, ...expédié 13 sept
Barque War Spirit, Bishop, ...partie 20 sept
Navire Chapman, Lewis, ...parti 22 sept
Navire City of Richmond, Lamb, ...parti 11 sept
Navire Oneota, Jones, ...parti 12 sept
Navire Friga Colford, ...parti 2 sept
Navire Constantia, Kuchlken, ...parti 3 sept
Navire Prince Charlie, Hawkins, ...parti 27 août
Navire Enoch Train, Morris, ...parti 2 sept
Barque Oxford, Phelan, en chargement 27 sept

BRISTOL

Barque Medbor, Jensen, ...partie 10 sept
Barque Louise, Nelsen, ...partie 1 sept

LONDRES

Barque Martha A McNeil, Masters, partie 15 oct
Barque Adept, McPherson, ...partie 23 sept
S. B. Ben Lomond, Crystal, ...expédié 1 oct
Navire Udston, Petersen, ...parti 20 sept
Navire Victory, Tarquhar, ...parti 24 sept
Navire Forest Eagle, Hosmer, ...parti 13 sept
Navire Lydia, Kalleld, Miller ....parti 15 sept

LONDONDERRY.

Barque C A Boigne, A'exander, ...partie 6 oct

GREENOCK

Navire Ashgrove, Burns, ...13 sept

KINGSTON, JE

Steamship Chancellor, Valiant, ...parti 10 oct

NEWPORT, (Ecosse)

Steamship West Stanley, Ashley ....parti 4 oct

PENARTH

Steamship Capri, Boyd, ...parti 3 oct

LEGHORN

Barque Nimrod, Gerolemich, ...partie 7 oct

GUSTEMUNDE

Barque Sophia, ...partie 28 sept

HAVRE

Steamship Nurnberg, Jaeger, ...parti 18 oct
Navire Zephyr, Kelley, ...parti 28 sept
Barque George Jean, ——— ....partie 25 août
Barque Albert Andersen ....partie 3 sept

BORDEAUX

Navire Swallow, Duncan, ...parti 28 sept
Barque Washington, Coulich, ...partie 13 sept
Barque Alphonse et Marie No 1, ———, en chargement 25 août
Goelette Anna E Krans, Purves, en chargement 30 août

MARSEILLE

Barque Guiste, Colombia, ...partie 16 oct
Barque Zafine, ——— ....partie 15 sept
Barque Maria Celeste, ———, en charg't 25 août
Barque Hippolite B, Del ....partie 27 juillet

ANVERS

Navire Lavina, Ball, ...parti 15 oct

ROTTERDAM

Barque Kathinka, Bentse, ...partie 27, sept

GENES

Barque Zefiro, Russo, ...partie 8 oct
Barque Rosalata, Lipari, ...partie 24 sept
[illegible] Celestina, Manganaro, ...partie 30 sept

HAMBOURG

Navire A Joseph, Michels, ...parti 17 sept

BREME

Steamship Nurnberg, Jaeger, ...parti 15 oct
Navire Diamond, Lambsnes, ...parti 9 sept
Navire Goshen, Nelsen, ...parti 8 sept

TABLE BAY

Barque Margarita, Grant, ...partie 27 août

MALAGA

Barque Rosalia, Gerardo, ...partie 13 oct
Barque Elliott Ritchie, Hutchinson, partie 14 sept

BUENOS AYRES

Barque Leamington, Orkney, en charg'm't 7 août

PERNAMBUCO

Barque Henrietta Adams, en chargement 10 sept
Barque W Calder, Cann, ...partie 25 août

HAVANE

Barque Propontis, Mattson, ...expédiée 2 sept

RIO DE JANEIRO

Barque Excelsior, Bjerken, ...partie 13 sept
Barque Alfa, Melonson, ...partie 7 sept
Barque Ecuateur, ———, en chargement 15 sept
Barque Hudson, Longden, en chargement 15 sept
Goelette Swift, ———, en chargement 15 sept
Barque M Galetola, Guerra, ...partie 26 août
Navire Geo Skolfield, Spring, ...parti 26 août
Barque Bereno ey, Austin, ...parti 5 sept

CAPE TOWN

Barque Venus, Peters, ...partie 6 sept

YMUIDEN

Navire Prince Eugène, ——— ....parti 6 sept

D... Pr...

NO... M...

OBST...

On di... commerc... en parti... Nlle-Orl... tion les... funeste... tions et... c'était la... guerre... 300,000... c'est le... aures ou... sion ou l... lignes d... tant vo... rompt l... fleuve ou... interrom... cente de... temps il... lit du... l'embouc... quée par... vent av... qu'aujou... d'ensable... des batea... notre vil... encore v...

Vicksb... nord de la... qui lui... louisiana... les plus p... comment... Vicksburg... comme de... tion flux... petite qu... ble, exerc... a pens... assez tale... la profon... sion. Le... indéniabl... nos repré... adressé a... commona... Gibson et... Bayou Sa... que "la... Orléans et... service de... steamboat... barges p... sons sur... tent qu'a... tag quo... Nouvelle... en mons... millions a... Sud. Un... La situati... burg Co... ne peut... dégager l... rir le com...

Cela ... de l'intér... commerce... Nlle Orléa... possible l... Pittsburg... mient le b... grands ob... bas du fle... redoutabl... tes, surtou... assapp... q... plus enco...

Nous re... jours, des... de Quincy... l'importan... prouve qu... tunes, bea... le pension... douter q... dans le... se tributa... durer jama... voisines... toujours r... canalisés... est variab... nous ader... bien nous...

C'est la... la Convent... les orateu... suffit pas... lits de riv... d'une navi... cure conce... dans un cl... temps des... la question... réservoir... utilisées... est exécu... mais mieu...

On répo... de supplés... par des ch... voirs, don... rapide. C... point; m... entretien... service né... partie d... blé du lou... par le por... celui de la... cevoir éco... pi les dem... toires.

La qu... leurs, réso... des cours... de fer s... pour la c... pour le tra... et de haut... brantes so... et les rivi... moins.

Il en es... pendant, ... ferrées qu... que la co... plus de fa... commune... blissement... le pays été... de mers ou... riades de... exemple... millions e... grains, et... ces grains... de mer"... lions de b... lacs et le r... de fer, bi... partie de... ce calcul ... sion; nou... statistique... qui établ... testable... nous de... soient, n... l'importan... vigables," ... jours rega... pour l'exp... destinés ... du vieux...

Mais po... lieu à cet... tre adres... sentante c... la guerre, ... tranquill... Vallée qu... Louis ont...